

Physique quantique Mai 08

I - Une expérience simple de mesure de la polarisation d'un photon (10 points)

Une onde lumineuse plane monochromatique polarisée est envoyée sur un analyseur A ; Oz désigne la direction de propagation de cette onde, \mathbf{e}_p le vecteur unitaire qui décrit sa polarisation et I est son intensité lumineuse ; l'analyseur A transmet les polarisations parallèles à Ox ($\mathbf{e}_p = \mathbf{e}_x$) et absorbe les polarisations parallèles à Oy ($\mathbf{e}_p = \mathbf{e}_y$). Un détecteur est placé derrière l'analyseur A . Soit $\theta = (\mathbf{e}_x, \mathbf{e}_p)$ l'angle entre \mathbf{e}_x et \mathbf{e}_p .

La description classique de cette expérience (description valable pour une intensité lumineuse suffisamment grande) est la suivante : l'onde plane polarisée transmise par l'analyseur A est caractérisée par l'intensité lumineuse $I' = I \cos^2 \theta$ (loi de Malus).

Dans la suite nous nous intéressons à ce qui va se passer au niveau quantique, c'est-à-dire lorsque I est suffisamment faible pour que les photons arrivent un à un sur l'analyseur (la polarisation d'un photon individuel est aléatoire).

- 1) Quels sont les résultats possibles de la mesure effectuée grâce à l'analyseur A ?
- 2) Quels sont les états propres de polarisation du photon associés aux résultats possibles de la mesure effectuée grâce à l'analyseur A ?
- 3) Ecrire l'état de polarisation du photon incident en fonction de θ et des états propres de la mesure effectuée grâce à l'analyseur A . Vérifier que l'état est normé.
- 4) Quelle est la probabilité associée à chacun des résultats possibles de la mesure effectuée grâce à l'analyseur A ? Quelle est la probabilité totale ?
- 5) Le résultat obtenu au niveau quantique est-il en accord avec la loi de Malus classique ? Justifier brièvement votre réponse.

IIa - Puits de potentiel unidimensionnel infiniment profond

(6 points)

On considère une particule de masse m piégée dans un puits de potentiel unidimensionnel infiniment profond et de largeur L . (cf schéma 1).

1) Ecrire l'équation de Schrödinger permettant de déterminer les fonctions d'ondes des états stationnaires de la particule, que l'on notera $\Phi_n(x)$, où n est un entier non nul.

2) Déterminer la forme de la solution générale de cette équation. On pourra poser

$$k = \sqrt{\frac{2mE}{\hbar^2}}.$$

3) En appliquant les conditions aux limites : $\Phi_n(0) = \Phi_n(L) = 0$, montrer que les fonctions $\Phi_n(x)$ sont de la forme : $\Phi_n(x) = A \sin(k_n x)$ où A est une constante.

On donnera l'expression de k_n en fonction de L et n .

4) Déterminer la constante A pour que les fonctions d'ondes $\Phi_n(x)$ soient normées.

5) A partir de l'équation de Schrödinger donner l'expression des énergies propres E_n associées aux fonctions $\Phi_n(x)$ en fonction de L et n .

6) Montrer que les fonctions $\Phi_n(x)$ sont orthogonales.

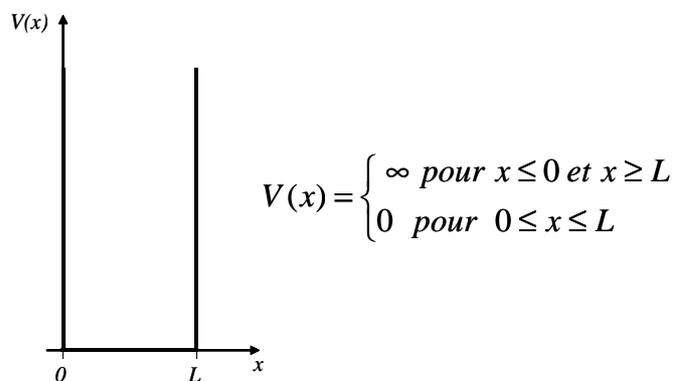


Schéma 1

IIb - Puits de potentiel bidimensionnel infiniment profond : fil quantique.

(4 points)

La particule de masse m est maintenant piégée dans un puits de potentiel bidimensionnel. Ce type de potentiel peut être obtenu dans des structures appelées « fil quantique » (cf. schéma 2). Les mouvements de la particule suivant les directions ox et oy sont confinés dans un rectangle de côtés L_x et L_y , l'énergie potentielle est nulle à l'intérieur du rectangle et infinie à l'extérieur. Le mouvement de la particule le long de

l'axe oz est libre. On s'intéresse aux états stationnaires dans le plan xoy . Les fonctions d'ondes des états stationnaires sont de la forme :

$\Psi(x, y) = A \sin(k_x x) \sin(k_y y)$ où k_x et k_y sont des réels et A est une constante.

1) Montrer à partir de l'équation de Schrödinger et des conditions aux limites : $\Psi(0, y) = \Psi(L_x, y) \forall y$ et $\Psi(x, 0) = \Psi(x, L_y) \forall x$, que les valeurs propres de l'énergie sont de la forme :

$$E = \frac{\hbar^2}{2m} \left(\frac{n_x^2 \pi^2}{L_x^2} + \frac{n_y^2 \pi^2}{L_y^2} \right) \text{ où } n_x \text{ et } n_y \text{ sont des entiers non nuls.}$$

2) Dans la suite : $L_x = L_y = L$. Donner les deux niveaux de plus basse énergie (niveau fondamental et premier niveau excité). On donnera les résultats en fonction de

$$E = \frac{\hbar^2 \pi^2}{2m L^2} .$$

3) Donner la dégénérescence de chacun de ces deux niveaux.

4) Application numérique : donner les valeurs limites de L pour que la différence d'énergie entre ces deux niveaux se situe dans la région visible du spectre ($0.4 \mu\text{m} < \lambda < 0.8 \mu\text{m}$).

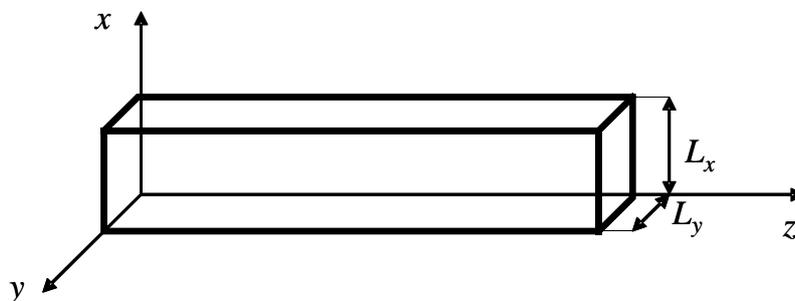


Schéma 2

On donne : $m = 9,1 \cdot 10^{-31} \text{ kg}$, $c = 3 \cdot 10^8 \text{ m.s}^{-1}$, $h = 6,63 \cdot 10^{-34} \text{ J.s}$

$$\sin^2(x) = \frac{1 - \cos 2x}{2}, \quad \sin(p) \sin(q) = \frac{1}{2} [\cos(p - q) - \cos(p + q)]$$